



DOSSIER DE PRESSE

GIPSY PIGS

2017

<http://www.assahira.com/gipsy-pigs>

<http://www.gipsypigs.com>

Rock um Knuedler: 27 Bands zum 27. Geburtstag



Luxemburg. Das „Rock um Knuedler“ ist das älteste bestehende Musikfestival des Landes und konnte auch in diesem Jahr wieder das Beste aus Rock und Pop in Luxemburg für sich gewinnen. Zu den Überraschungen gehörte u. a. das „Letz Rock“-Projekt. Die Band spielte Songs aus 50 Jahren Luxemburger Popgeschichte von The Chaps bis Austinn. Letztere konnten auf dem Knuedler ebenso überzeugen wie Headliner Pascal Schumacher und Maxime Delpierre. Dem Jazzpop-electro-Projekt gelang ein würdiger Abschluss einer facettenreichen Werkschau Luxemburger Musiker. ps

(FOTO: CLAUDE FISCITELLI)

Le « Festival Internacional de Artes » FIA a maintenu les spectacles même sous la pluie.
http://www.nacion.com/ocio/artes/FIA-mantuvo-prendido-incluso-lluvia_0_1644435627.html
7 juillet 2017

Sans déambulation, mais en musique.

Ni la pluie, ni les instruments de musique égarés, ni un musicien blessé, n'ont freiné l'enthousiasme des Français « Gipsy Pigs ». A 15h30, quand ils sont arrivés au Kiosque du parc Central, le public se composait de moins de 20 personnes et la majorité étaient des piétons qui se mettaient à l'abri des intempéries.



Le groupe Français Gipsy Pigs, au parc Central, Photo: Graciela Solís.

La pluie a interrompu la déambulation qui prévoyait d'arriver à la petite place de la Solitude, et les français ont opté pour jouer pour le public qui commençait à se mettre à l'abri sous le Kiosque.

Au début, la barrière de la langue et un espagnol basique, ont déconcerté ceux qui les entouraient. Parmi les phrases très compréhensibles qu'ils dirent, il y eut un compliment à un spectateur pour sa moustache et l'explication pour les instruments qui manquaient dans les mains de certains musiciens. « Nous ne savons pas dans quel aéroport ils sont, Paris, Panama ou Caracas » a expliqué le responsable du groupe.



le groupe Français Gypsy Pigs, au parc Central. Photo: Graciela Solís.

Dans le public, il y en a eu pour les confondre avec des artistes Allemands. Mais, rapidement, la langue cessa d'être un problème, parce qu'avec des gestes mimés, ils ont donné des indications très claires pour sauter au rythme de la musique.

En 1998, le petit orchestre a été déclaré comme patrimoine mondial par l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Sa grande force, est le contact avec le public : les Français jouent de la musique dansante, et comme faisant partie du spectacle, ils font bouger jusqu'aux plus timides.

Ce fut le cas de Marisol Gamboa, 45 ans, et de sa fille Carolina Barboza, de 22 ans, qui ont voyagé depuis Coronado pour voir les Gypsy Pigs.

« Nous voulions voir la déambulation, il n'y en a pas eu, mais c'était génial » a affirmé Gamboa. « J'aime la musique, le rythme et la joie qu'ils dégagent ».



le groupe Français Gypsy Pigs, au parc Central. Photo: Graciela Solís.

« Et aussi l'aspect théâtral » a ajouté Barboza et il assure que la langue française « fut très drôle ».

Le spectacle déambulatoire « Sans tambour ni trompette » sera rejoué ce samedi 8 juillet à midi, sur la place de la Culture. L'arrivée sera au Restaurant Chelles, sur l'avenue Centrale. Ensuite à 15h30 il partira du parc Central jusqu'à la petite place de la solitude.

En ce moment

Affaire Filon | Hanon | Donald Trump | Vendée Globe | Coupe de France

ACCUEIL / BRETAGNE / CARHAIX-FOUGUER / 21

Recevez gratuitement notre newsletter générale
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail.

mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris !

Carhaix. Trois jours de fête avec Bretagne en scène

Musée le 02/02/2017 à 10:54 | Musée le 02/02/2017 à 10:54

Écouter



Facebook

Twitter

Google+

LinkedIn

Lire le journal numérique

Depuis mardi et jusqu'à ce jeudi soir, l'Espace Glenmor propose de découvrir les talents artistiques de la région avec Bretagne en scène. Une douzaine de spectacles sont proposés.

Il y en a des talents locaux ! Mardi et mercredi, déjà, démonstration en a été faite à l'espace Glenmor. Dans le cadre de l'événement Bretagne en scène, une dizaine de prestations ont déjà été proposées au public, qui répond présent.

« Il y a longtemps que je n'avais pas vu une fanfare aussi sympa, aussi marrante », s'amuse un spectateur. Il écoute sans Grain ni trompette, la fanfare des Gipsy Pig, la fanfare officielle du Pigwana.

Deux spectacles ce jeudi

Dans la soirée de mardi, c'est Electric Bazar Cie, dans son chapiteau derrière le Glenmor, qui proposait son spectacle Rock'n'Roll is your mission. Plus de deux heures de représentation auxquelles le public s'est déplacé en masse.

Ce jeudi 2 février, deux spectacles sont encore programmés pour terminer en beauté ces trois jours de rencontres artistiques à Carhaix.

À lire dans Ouest-France, édition Centre-Finistère, ce jeudi 2 février. Également en version numérique.

ОБЩЕСТВО (COMPANY)



Gipsy Pigs стали любимцами архангельской публики

22.06.2017 16:23
Мария АТРОЩЕНКО

Этот французский оркестр успел неоднократно выступить на фестивале уличных театров, но каждое выступление неизменно собирает толпу зрителей.

По признанию этих месье, коллектив «существует на благо не только человечества, но и всей галактики!». И если в этой авторекомендации ещё можно как-то усомниться, то в том, что «дети, старики, мужчины, женщины — все каждый раз с неподдельной радостью восхищаются талантом этой энергичной команды» — никак нельзя. Доказательствами последнего утверждения служат выступления оркестрантов в Архангельске.

Интересно, что на страничке ансамбля в Фейсбуке в графе «Родной город» указано — Pigswana, то есть Свинляндия какая-нибудь. Хотя джентльмены, облачённые во фраки и строгие костюмы-тройки больше похожи на пингинов, нежели поросят.

Готовясь в выступления предводитель Gipsy Pigs причёсывает своего — совершенно лысого! — коллегу массажной расчёской. Другие музыканты в то время разминаются, вращая бёдрами и поднимая ноги.

За время уличного концерта каждый из участников октета успевае «забачать» соло на своём инструменте. Особенно колоритен мужчина в синих очках сердцевидной формы и причудливой гитарой, к которой прикручен граммофон. Он картинно берёт аккорды, широко расставив ноги, как Чак Берри.

Детей к странным дядькам тянет, как магнитом. Но приблизиться вплотную — страшно, поэтому завидя, что один из музыкантов подходит, малышня пятится назад. Зато потом осваиваются и устраивают вокруг оркестрантов догонялки.

Взрослые зрители музыкантами тоже очарованы. Из толпы кричат:

«Мы вам любим! Мерси!».

Самый громогластный артист коллектива — бородач с мини-саксафоном — играет роль конферансье, учит северян иностранным словам — как со своей настоящей, так и выдуманной родины. Особенно часто наряду со словами «катаклизм» и «катастрофа» звучит выдуманное «гратата» — для оркестрантов это слово своего рода тотем.

Последние выступления Gipsy P igs

- 22 июня, 17:00 — под крышей музея ИЗО;
- 22 июня, 20:30 — у крыльца библиотеки имени Добролюбова.

Отправляясь на представление, позвоните по телефону 460 295: в такое ненастье выступления запросто могут перенести.

ПАРТНЕРСКИЕ МАТЕРИАЛЫ

(1)

Le CHARLIE JAZZ FESTIVAL à Vitrolles

Sous les platanes, le jazz !

7 SEPTEMBRE 2016 16:31 FLORENCE DUCOMMUN

Le premier week-end de juillet est systématiquement coché dans l'agenda de tout jazeux du Sud qui se respecte ; et le programme de cette 19ème édition si prometteuse nous y a incités fortement ! Que demander de plus quand on a à la fois le parc plus que centenaire du Domaine de Fontblanche, un soleil généreux, une ambiance festive à souhait, une équipe de bénévoles formidable et un programme de rêve ? C'est le point d'orgue de chaque saison de l'équipe de *Charlie Free* qui finit l'année en beauté après les concerts donnés trois trimestres au Moulin à Jazz ou au Théâtre de Fontblanche. Les musiciens viennent des quatre coins de l'horizon, jeunes ou moins jeunes, pour nous faire vibrer et nous sentir bien vivants durant trois soirées !

Dimanche 3 juillet :



Un Poco Loco

Sous un soleil toujours radieux mais avec un peu de vent, **Un Poco Loco** démarre les réjouissances. Lauréat de Jazz Migrations de cette année, ce trio emmené par le tromboniste **Fidel Fourneyron** avec **Geoffroy Gesser** au saxophone ténor et clarinette et **Sebastien Beliah** à la contrebasse, revisite le répertoire be-bop des années 40 et 50 à travers des thèmes plus ou moins connus et c'est rudement bien ! Fidel Fourneyron est impliqué partout, notamment au sein de l'ONJ, tout comme ses deux comparses qui sont également des têtes chercheuses de la musique improvisée. Mais ici, l'improvisation part de solides racines, ce qui donne à la fois une musique ancrée et aérienne malgré tout.

Le parc se remplit peu à peu (match de foot oblige, hélas...) au son de la **Fanfare Les Gipsy Pigs**. Alors là, ceux qui ont raté ça le regretteront, car cette fanfare totalement déjantée a tout emporté sur son passage et j'avoue avoir ri comme jamais en les entendant et les voyant faire les pitres comme personne. Née en 1998 au pays imaginaire du Pigswana, elle sillonne le monde entier avec ses huit musiciens qui ont mis en place une scénographie burlesque digne de Charlot ou Buster Keaton. Un cocktail d'influences variées qui a fait danser petits et grands dans de grands éclats de rire ! À écouter sans modération !

Rechercher

Partager, commenter et plus...



Articles les plus récents

- 1er juin – Pat METHENY « On Tour », à Lyon
- 31 mai – Jean-Marie MACHADO - Didier ITHURSARRY à Caen
- 29 mai – Vitrine de mai 2017 #2 : spéciale « sax'bass'trie »
- 28 mai – Annuaire du jazz 2017 en Bourgogne-Franche-Comté.
- 26 mai – Camille BERTAULT (à Bouville - 91)
- 25 mai – Les Pérambulations Du Pérégrin - 66
- 23 mai – DJANGO, le film.
- 21 mai – MONNIOT et ITHURSARRY à Paris
- 19 mai – Les Pérambulations Du Pérégrin - 65
- 18 mai – Ran Blake à Caen
- 15 mai – EUROPAJAZZ n° 38
- 12 mai – Les Pérambulations Du Pérégrin - 64
- 10 mai – Échos des Soirées TRICOT 2017

EDUCATIE SI CULTURA

Ziua lei salută Festivalul de Teatru de la Sibiu

ESSENTIAL | 18 IUL 2016



ULTIMELE ARTICOLE

AFACEREA KONGSBERG. DNA vrea să restabilească un doborât de unul singur STRĂZILE

Povestea lumii se spun la EUROPEAN PRINCE SCARLET

THE DEEP SOUND OF MARAMUREȘ. Muzica este fast food - și arată altfel

Mircea Jucoteneșcu și grupul Chișinău - Pitești, traficanți de filmuri pentru canal Doku.com și alți jurnaliști

Festivalul din Lăpuș care și-a dus mărșălău la Râșnov



Mădure sunt ille din mărșălău Sibului, ori cele din țara Lăpușului, iar ele se pregătesc de propriul festival, colorat, vesel, un apel către înlocuirea lor vârstii și rădăcini, în care se va implica întreaga comunitate internedională a entuziaștilor care doresc să trăiască vechile semne în cod urban contemporan. Se anunță încă două zile de povești în Transilvania, unde Comunitatea « la Sibiu » se pregătește pentru noaptea de Sânziene și pentru « Ziua Internațională a Iei », adăbuțioasă până la cea de-a patra ediție, care anul acesta promise, în perioada 24-26 Iunie, expoziții la muzeul Astra, plimbări cu mocanța pe Valea Hârtibacului, concerte, conferințe și alături vesele de fete și fermei, care vor traversa piețele pe bătănie împodobite cu flori. Evenimentul, coordonat de comunitatea La Blouse Roumaine, începe vineri, 24 Iunie, în Piața Mică a Sibului, la ora 14.00, cu ceremoniile de sânzienă de curmală și șarpeștii, legendă poveștile și cântăre de Florin Vasilică, și va continua în Dumbrava Sibului, la muzeul în aer liber, în trei zile, apoi, cu mocanța pe Valea Hârtibacului sau, mai târziu, cu un picnic în Târgul de la Târă, care va fi organizat la muzeul Astra. (fotoreportaj de Rareș Helici, Ia Sibiu).



Foto: 2016 - « Jucoteneșcu habituat » (Frumuș)

Fetele din toată lumea își pregătesc ille și își adună cununile pentru nopțile magice ce vor urma. În timp ce echipa la Sibiu salută ultimele două zile ale celui mai mare festival de teatru al lumii.

Până când focurile de artificii vor anunța, duminică seara, cu câteva minute înainte de miezul nopții, încheierea celei de-a 23-a ediții a Festivalului Internațional de Teatru de la Sibiu, mai sunt programate câteva întâlniri excepționale, două reprezentări « Faust », cel mai rănit spectacol din festival, care se joacă de zile cu casa închișă, sau două spectacole ale regiunii Eugenio Barba, unul dintre ele programat chiar la Fabrica de cultură (« Scurtul Viteji »), iar altul în biserica fortificată de la Ciunăbău (« Momorie Devastatoare »).

Fondator al Teatrului Odin în Norvegia, Eugenio Barba se definește în Insuși drept unul dintre dinosaurii scenei europene, face un teatru de cercetări, un teatru care a deschis spațiul scenic către dans, dincolo de text, și este al Insuși un teoretician al vremurilor moderne. Este așteptat la Sibiu și Mircea Dinescu, pentru o conferință specială care va avea loc în ultima zi de festival, la Librăria Habitus, dar mă voi opri la alți doi invitați speciali, Victor Rebenguc și Stere Gulea, care își vor întâlni publicul mâine, de la ora 15.00, tot la Habitus, în avangarda proiectiei filmului Moromeții.

Probabil puțini își mai amintesc că directorul festivalului de Teatru din Sibiu, Constantin Chiariac, a interpretat rolul Nilă, din filmul Moromeții. Este acum director al Teatrului din Sibiu și celui mai mare festival de teatru ale lumii, a fost, pe rând, consilier al Expoziției de la Shanghai și membru al Comisiei de selecție a Capitalei Culturale Europene, dar, spunea cândva Constantin Chiariac, dincolo de excepționalele sale abilități de manager, a rămas un artist, iar zona de interpretare a rămas marea sa stare de echilibru și sănătate. « Perioada în care am făcut « Moromeții » a fost avântul de frumusețe, dar și teribil de grea. Era în 1984, eram pe undeva în Câmpia Română, era seacă, nu se găsea apă potabilă. Oamenii din satele din jur ne rugau să venim cu apă de la București... », își povestește, cândva, Constantin Chiariac, experiența de la filmări.

« În toamna aia a venit o ploaie, am și acum o imagine teribilă în minte, cu vitele pe nările cărora târnea apa. Le era atât de sete încât nu puteau să înghită și le țigăna apa pe nări.

Victor Rebenguc era în fiecare zi cu noi, impunea o înută artistică excepțională, ne-a făcut să ne simțim ca într-o echipă de cercetare, într-o zonă privilegiată. Oricum, zona de interpretare rămâne zona mea de sănătate », spune el.

Dincolo de numele răsunătoare prezente la această ediție a Festivalului Internațional de Teatru de la Sibiu, printre care Thomas Ostermeier, cel mai bine cotat regizor european al momentului și, fără îndoială, marea star al lumii regizorale germane, sau Luk Perceval - care are un spectacol, « Iubire, trilogia familiei mele I », programat chiar mâine, pentru toți cei care au vizitat zilele acestea Sibiu, impresionantă a fost strada, cu măștile ei colorate, cu acrobații și mimi care au învârtit piețele, cu toată explozia de bucurie deloc umbră de regiunile de piașcă care au spălat, sistematic în aceste zile, Sibiu. O mare parte din bugetul de aproape nouă milioane de euro al festivalului a mers și anul acesta către animația stradală, care a transformat piețele și străzile într-un spectacol canaval, cu fațare colorate, școli de samba, pictură pe față sau jonglerie.

Rareș Helici, director artistic al echipei « la Sibiu » și coordonator al companiei Crispus, care are, printre altele, o stralucitoare echipă de jonglerie cu foc, a urmărit spectacolul străzii, pentru un salut în cheie proprie adus celui mai mare festival de teatru al lumii, care se va încheia mâine seară, lăsând Sibiu iubitorilor de tradiție convertite în contemporan, colorat, gălăgios și optimist în fața unei noi ediții a festivalului Ziua Internațională a Iei.



Foto: 2016 - « Jucoteneșcu habituat » (Frumuș). Din 1988, după mugi - țanțara obișnuită din regiunea - contribuie la bunăstarea umanității și chiar a întregii generații. Copii, bătrâni, femei și băieți și accionii în Rezerva Spectacol, simbolizând generozitatea și înțelegerea acestei echipe, simbolizând complicitatea lor muzicală, entuziasmul lor pentru și bunăstarea lor deosebită de teatru și în calitate de prima orchestră simfonică înregistrată de UNESCO în patrimoniul mondial.

ȘTIRELE NEPTUN TV

Reportaj de 6.27 de milioane de lei la Joker și de 2.21 de milioane de lei la Uchiha Kiri... Loteria Română anunță un reportaj de peste 6.27 de milioane de lei (3.38 de milioane de euro) la categoria 1 a jocului Joker, iar pentru categoria 1...

14 ani de încheiere pentru suportorul celui care a ucis un fan al echipei Dinamo, da... Anunțul este, suportorul celui care a ucis un fan al echipei Dinamo, după un derby Steaua - Dinamo, a primi 14 ani de închisoare...

Furtun puternică la sudul țării. O femeie a fost găsită fără suflare în curtea casei... O femeie din zona Jucoteneșcu Sibiu și-a pierdut viața în timpul furtunii puternice de joi seară. Mădurele spore de acțiune de 50 de ani a fost...

Statul Islamic revizualiză responsabilitatea pentru atacul din cadrul de Marea... Statul Islamic (SI) a revizualizat responsabilitatea pentru atacul de joi seară, în care un cazinou din capitala Bagdad, Manbil, a fost ucis...

Tara din Uniunea Europeană în care penitenciarele se închid pentru că nu mai sunt... În timp ce încheierea din România sunt înregistrate, Guvernul trebuie să ia măsuri pentru a închide mai multe penitenciare. Pula Incarcerării este tot mai mică pentru că...

SOCIAL

0 FARE	100 PLACI
6 ANIMATI	unul singur
6 ANIMATI	unul singur

L'idée du jour. Les Gipsy Pigs à Saint-Gilles-Croix-de-Vie

La fanfare Gipsy Pigs propose un aller simple à destination du pays imaginaire du Pigswana, ce soir, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Si ce groupe existe depuis une vingtaine d'années, le succès a bien grandi. « **Cela fait sept ans que nous sommes devenus une compagnie professionnelle** », se réjouit Jean-Louis Cipres, saxophoniste.

Ce que les Gipsy Pigs offrent au public, ce n'est pas un simple spectacle musical. « **Nous jouons beaucoup avec des séquences théâtralisées, explique l'artiste. Nous aimons l'interaction.** » En effet, la fanfare interpelle certaines personnes du public, enfants ou adultes, pour les faire danser avec eux.

Il ne faut pas s'attendre à écouter de musique gipsy, « **mais des compositions qui sont propres au groupe. Ce qu'on veut, c'est apporter quelque chose de décalé avec ce que les gens ont l'habitude de voir** ». Cette vision décalée s'exporte même à l'international : le groupe sera en concert au mois de septembre, en Colombie.

Ce mardi, 18 h 30, au remblai de la grande plage, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Gratuit.



Les Gipsy Pigs sont présents à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, dans le cadre de la Déferlante.

Sin hocico ni trompeta es la obra que presentó el grupo francés Gipsy Pigs el lunes y ayer en el Parque Ernesto Gutiérrez, la Plaza de Bolívar, la Universidad Nacional y el barrio La Asunción.

En el espectáculo musical, coreográfico, cómico y de interacción con el público sí hubo hocicos y trompetas, pero no un instrumento de percusión que hicieron los integrantes, a quienes les toó reemplazarlo con un balde, una silla y un trapeador durante el primer acto.

"Ellos llegaron el lunes a las 7:00 de la mañana al Aeropuerto Internacional Matecaña de Pereira. Enviaron en otro vuelo su instrumento y no alcanzó a llegar para la primera presentación. Aunque no les quedó más opción que improvisar con objetos diferentes, fue un éxito. Al final la gente los abrazó y se tomó fotos con ellos", contó Andrea Céspedes, coordinadora del Festival Internacional de Teatro de Manizales.

Jean-Louis, saxofonista y uno de los siete integrantes que estuvieron en el Ernesto Gutiérrez, manifestó: "Es un tambor que construimos con una lavadora. Lo utilizamos como parte de la música de la Fanfarria Pigswana (banda de Gipsy Pigs). Componemos mezclas de jazz, clásica y géneros de Francia y Latinoamérica, para que los asistentes canten, bailen y disfruten la vida".

Sin hocico ni trompeta

Dura por lo menos 40 minutos.



El balde, la silla y el trapeador que reemplazaron el tambor hecho con una lavadora.



Gipsy Pigs, para disfrutar la vida

80	73	6	0
sharethis	Share	Tweet	Email



Fotos | Darío Cardona | LA PATRIA

La trompeguitar es otro instrumento que fabricó Gipsy Pigs. Esta es la primera orquesta inscrita en la lista del Patrimonio Mundial de la Unesco, según la página web www.festivaldemanizales.com.

Thomas Sirou au nom de sa troupe les **GIPSY PIGS**.

« Cette fanfare unique et officielle du PIGSWANA contribue au bien-être de l'humanité, voire de la galaxie et pourrait être le premier orchestre de rue à être inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO » voir présentation sur le site : www.gipsypigs.com.



© Maxime Jamin

L'US Mag : Pourquoi le spectacle de rue est-il la forme de spectacle vivant que vous avez choisie ?

Thomas Sirou : On l'a choisi par goût, par affinité : pour nous, le spectacle de rue permet de jouer au même niveau que les spectateurs ; la dimension de starification, de « dévotion » envers les artistes, l'éloignement institué aussi bien en salle de concert qu'au théâtre, c'est une chose qui ne nous intéresse pas. Au contraire, on recherche la proximité avec le public, c'est ce qui nous permet de réagir en toute liberté et qui laisse libre cours à l'improvisation. C'est une façon de jouer plus libre, plus agréable et profondément humaine.

L'US Mag : Quelles sont les contraintes liées à ce type de spectacles (programmation, contrats, mobilité géographique, précarité) ?

T. S. : En général, nous sommes engagés par des mairies, lors des festivals qu'elles organisent, ou encore par des associations (le Centre national des arts de la rue ou autres), c'est-à-dire des structures subventionnées par le ministère de la Culture (ou par la Région, la ville, le conseil)... Il faut dire que malgré les baisses de budget (répétées sous les deux derniers quinquennats), il reste encore des festivités avec des budgets viables pour les compagnies des arts de la rue (jusqu'à quand ?) ou plutôt des organisateurs soucieux, malgré les difficultés, d'en-

gager les artistes aux tarifs qu'ils demandent (viables, donc). Les spectacles coûtent moins chers (pas d'entretien des locaux, des personnels en moins – pas de régisseur son et lumière par exemple), ce n'est pas la même économie qu'une salle de musique actuelle. Les contraintes sont surtout liées au statut : pour ce qui est des aléas météo, nous faisons en sorte que cela soit prévu dans les contrats que nous signons, donc pas de soucis à ce niveau ; en revanche, le statut d'intermittent reste évidemment précaire, une année ne fait pas l'autre : mais en général, on réussit à avoir un maximum de contrats sur l'année.

L'US Mag : L'accès gratuit au spectacle de rue modifie-t-il, selon vous, le regard du spectateur sur votre création ?

T. S. : Le principe des festivals de rue notamment, c'est d'en faire profiter tous les publics, de rendre accessible à tous le spectacle vivant. La gratuité permet cet accès libre pour tous, mais il n'empêche que cela ne modifie pas en profondeur l'attente du spectateur : si la prestation n'est pas de qualité, il se déporte vers un autre spectacle, il ne reste pas. Il est évidemment moins captif que s'il était dans une salle, lié par un abonnement à une maison de la culture par exemple : mais le spectateur reste néanmoins exigeant et conscient qu'il a face à lui des professionnels. C'est cette exigence que nous nous imposons aussi.

Une fanfare à l'international

Musique. Les Havrais de Gipsy Pigs sont en tournée d'été dans toute la France et assurent même quelques dates à l'étranger.



La fanfare se produit dans plusieurs festivals (photo Emmanuel Viverge)

Depuis vingt ans, la fanfare Gipsy Pigs sillonne la France pour présenter son art au public. Un art qui prend place dans la rue. « *Nous aimons particulièrement jouer de la musique dans la rue, cela nous permet de toucher un autre public que celui des spectacles dans des salles* », explique Jean-Louis Cipres, l'un des fondateurs de la troupe.

La fanfare se produit dans divers festivals. Présents à Ouest Park et dans d'autres festivals nationaux, les Gipsy Pigs y sont désormais habitués. « *Nous proposons une formule déambulée et une forme de spectacle, notamment en festival, ce que le public apprécie* », déclare Jean-Louis.

Théâtralisation

Les Gipsy Pigs ont déjà trois spectacles à leur actif. « *Nous avons créé "Sans groin et trompette", "Fabulostinoff" et un spectacle spécialement pour Noël* », explique-t-il.

Les musiciens mettent en scène des personnages. « *La théâtralisation fait partie intégrante de tous nos spectacles* », souligne-t-il. Pour la mise en scène, la fanfare s'est entourée de professionnels. Pierre Richard, professionnel de la mise en scène, ou encore Christelle François, chorégraphe professionnelle, les ont aidés dans leurs créations. « *Grâce à eux, nous avons pu bénéficier d'un avis extérieur et savoir si ce que l'on faisait était bien* », sourit-il.

La fierté du groupe ? Le mélange des âges. « *Nous sommes un groupe multigénérationnel. Nous avons trois membres plus âgés. Le public aime bien ça !* » ajoute Jean-Louis Cipres.

Si ce dernier se définit plutôt comme le sage de la bande, les tâches sont réparties afin que tout le monde participe activement dans tous les domaines. En effet, la fanfare a une particularité : l'autoproduction et l'autodiffusion. Elle fi-

nance tout, de ses spectacles à ses achats matériels, et gère ses supports de diffusion.

Vivre de son art

Depuis quelques années, les membres de la troupe parviennent à vivre de leur passion des arts de la rue. Si aujourd'hui cela ne suffit pas pour investir dans du matériel haut de gamme, la fanfare estime se démarquer par ce biais. « *Nous n'avons pas le matériel de certains grands groupes. La jauge est plus petite et ce n'est pas sonorisé, mais c'est aussi un choix* », déclare Jean-Louis. La proximité et l'interaction avec le public sont davantage leur priorité.

Après l'Espagne et les Pays-Bas, les Gipsy Pigs se produiront au mois de septembre en Colombie.

CHLOÉ GUÉROUT

CONTACT

Fanfare Gipsy Pigs, www.gipsypigs.com

Bilbao salta al escenario callejero

Más de medio centenar de actuaciones a cargo de 28 compañías, siete de ellas vascas, llenarán los espacios públicos de arte hasta el sábado



RANDA MEDINA

BILBAO. Julia y Jonatan disfrutaban ayer de un romántico paseo por el parque de Doña Casilda mientras que, a pocos metros, Marina jugaba al 'pilla-pilla' con su hermanito Kepa. Hasta que la paz y la tranquilidad, tan características de la zona las tardes bendecidas por el sol, saltaron por los aires de la forma más inesperada. Más de un centenar de personas -y algún que otro pato- alzaron las miradas a pocos metros del estanque. El pulmón verde de Bilbao atardeció al ritmo desenfundado de los 'Gipsy Pigs' «crecien llegados de Pigswana», tal y como recordaba el director de orquesta conforme cambiaban de tema. Como si de ocho flautistas de Hamelin se tratara, la banda musical gala pasó por todo el parque, atrayendo al público a un ritmo creciente. «Nos pilló de sorpresa y no hay mejor forma de disfrutar del buen tiempo», comentaba Jonatan risueño. «Es una buena ocasión para que se lo pasen bien los más pequeños, no todo van a ser columpios», añadió por su parte Paulino, encantado de ver a su nieta de tres años pegando botes al son de los tambores.

Desde el pasado lunes hasta este sábado, la décimo séptima edición del Festival Bilboko Kalealdia -impulsada por el Ayuntamiento- convertirá la villa en un hervidero de 56 espectáculos para toda la familia. «Nos hemos sentido muy bien acogidos en esta ciudad, tanto por parte de lo mayores como de los pequeños, que muchas veces suelen ser tímidos. Verles bailar o soltar carcajadas gracias a lo que hacemos no tiene precio», aseguraba el trompetista de la banda francesa JL (pronunciado como las letras en inglés), con más de 20 años de trayectoria profesional junto a sus compañeros.

El despliegue de actuaciones arrancó la noche del pasado lunes con 'Lurrak'. Una actuación de circo contemporáneo vasco frente al Teatro Arriaga, coproducida por los ayuntamientos de Bilbao y Vitoria. Ayer, tras menear el esqueleto gracias a la banda musical, pocos fueron capaces de disimular sus caras de asombro al oír al cómico y músico francés Fred Radix silbar clásicos de Bizet y Schubert, entre otros. Aunque ambas actuaciones -que también podrán verse hoy en el mismo lugar a partir de las 17.00 horas- son más que la punta del iceberg. El despliegue de actividades reunirá durante toda la semana a 28 compañías -siete de ellas de Euskadi-



La tranquilidad en Doña Casilda fue interrumpida por el ritmo desenfundado de los 'Gipsy Pigs'. :: FOTOS IGNACIO PÉREZ



28 compañías nacionales e internacionales pisarán la villa.

llegadas de toda España y de países vecinos como Francia, Bélgica y Suiza. Los interesados podrán elegir entre un amplio abanico de actuaciones en El Arenal, la Plaza Nueva o la del Arriaga.

Las obras serán de acceso gratuito, salvo las representaciones de la carpa de circo contemporáneo instalado en el parque -a un precio simbólico de 3 euros, para controlar el aforo limitado a 330 personas- y que levanta hoy el telón. Según la organización, el escenario ofrecerá interpretaciones acrobáticas de la mano de una familia suiza que viaja por el mundo entre los meses de marzo y

noviembre. Esta edición de Bilboko Kalealdia también incluye nueve espectáculos que se verán por primera vez en España. «Llevo años retrasando mis vacaciones para disfrutar de estas jornadas», aseguraba, ilusionada, la espectadora Marta Ferrer. Los interesados pueden consultar la programación en la página web del Ayuntamiento -www.bilbao.eus- o recogerla en alguno de los centros cívicos, así como en la oficina instalada para la ocasión en El Arenal y en el parque Doña Casilda, donde también se pueden adquirir las entradas para las actuaciones bajo la carpa.

BRITISH COUNCIL The freedom to choose your own path.

Welcome to our **WORLD OF ENGLISH**

Deusto and Portugalete
94 476 36 50

www.britishcouncil.es

ZAMUDIOKO UDALA AYUNTAMIENTO DE ZAMUDIO
ZERGA-BILKETA RECAUDACION

ONDASUN HIGIEZIN BATEN ENKANTEARI BURUZKO IRAGARKIA
José M^o Olarra Larrauri Zamudioko Udaleko diruzainak

Adituz ematen du Bilkaiko Aldizkari Ofizialean (1.19.24, 2016ko ekainaren 22koa) iragarri bat argitaratu dela urbanizazio kuotak ez ordaintzeagatik ondarrun higiezin bat besterenduko dela jakinarazteko. Informazio gehiago eskuratu nahi duena harenanetan jarri ahal izango da Zamudioko Udaleran Diruzaintza Sailarekin.

Zamudio, 2016ko ekainaren 22an Diruzaina. Sin.: José M^o Olarra Larrauri

ANUNCIO DE SUBASTA DE BIEN INMUEBLE
José M^o Olarra Larrauri, Tesorero del Ayuntamiento de Zamudio

Hace saber que en el Boletín Oficial de Bizkaia nº 119 del día 22 de junio de 2016 se ha publicado un anuncio cuyo objeto es la enajenación de un bien inmueble como consecuencia del impago de cuotas de urbanización. Para más información se pueden poner en contacto con el departamento de Tesorería del Ayuntamiento de Zamudio.

En Zamudio, a 22 de junio de 2016
El Tesorero. - Fdo.: José M^o Olarra Larrauri

TEATRO CAMPOS ELÍSEOS ANTZOKIA - BILBAO

FESTIVAL DE ESCUELAS DE TEATRO FETABI ANTZERKI-ESKOLA

DEL 27 DE JUNIO AL 3 DE JULIO
EKAINAREN 27tik UZTAILAREN 3ra

FETABI + OFF FETABI
ENTRADA/DÍA: 10 euros + SARRERA/EGUNA: 10 euro

IRABOMATEI ADRONA ZAITUTZ
BONO: 25 euros para todo el festival
BONUA: 25 euro (jardun osteko)

(Aforo limitado OFF FETABI)

Lunes Astelehena 27 Junio 20:00 h CARNE, EL CARNICERO Y LOS PECADOS DE OTROS Te atrako teatro (Bilkaiko Antzerki Bastelegia)	Miércoles Astelehena 29 Junio 20:00 h BLANCANIEVES Añina Eskola Bilbao	Jueves Osteguna 30 Junio 20:00 h EL PELO DE LA DEHESA Grupo de Teatro Cívico (Universidad de La Rioja)
Viernes Gotzua 01 Julio 20:00 h PAREN EL MUNDO 2.0 Utopian - Escuela de Teatro de Getxo	Sábado Laruntza 02 Julio 20:00 h OFELIA MAITE ZAITUT! Donostiko UT-Enlako antzerki laborategia (Gipuzkoa)	27-02 Julio 18.00 h OFF FETABI (Consultar programación)

Domingo 03 Julio | GALA DE ENTREGA DE PREMIOS (Entrada gratuita)

ORGANIZAZIOETAN: fundación Que fundazioa

ENTZAKINER GALARADONAKER FUNDAZIOA: EL CORREO

VENTA DE ENTRADAS EN TAQUILLA 94 4438610

Hestiv'Oc : « Très satisfaisant »

ÉVÈNEMENT Le 11^e festival s'est refermé hier soir. Au bilan, un public présent qui semble s'approprier de plus en plus cette formule mêlant qualité, générations, tradition et modernité.

A lors que le onzième festival Hestiv'Oc s'est clos hier soir, dans l'après-midi un premier bilan à chaud pouvait déjà être tiré de cette nouvelle édition consacrée aux cultures du sud et à la langue occitane. Et 2015 n'a pas à rougir de la comparaison avec les années précédentes. Le public, connaisseur ou novice, béarnais ou touristique, a répondu présent.

Plusieurs bons points à mettre à l'actif de cette édition 2015.

« Un jeudi d'ouverture magnifique, du monde vendredi et un bon dimanche malgré la pluie matinale, avec par exemple la messe et le théâtre St-Louis bondés. Seul samedi, l'affluence fut en baisse. En cause, la météo incertaine qui en a découragé quelques-uns et le France-Angleterre de rugby. Mais globalement, 2015 est très satisfaisant », avançait hier le fondateur et directeur du festival Didier Fois.

En naviguant entre les animations, des concerts, aux bals et initiations, il est en effet apparu indéniable qu'Hestiv'Oc gagnait encore en attrait, bien au-delà du seul intérêt porté par les occitanistes convaincus. Plusieurs bons points sont d'ailleurs à retenir de ce cru. La qualité des groupes et intervenants d'abord, que ce soit en matière de musique ou pour faire découvrir une tradition locale, ce qui est le but premier de ce festival » rappelle Didier Fois.

De plus en plus familial

On a bien aimé aussi le plus familial qu'a pris cette année Hestiv'Oc. Beaucoup de parents et enfants venus ensemble, foulards autour du cou, pour profi-



Les spectacles dans les rues, comme ici avec les Gipsy Pigs, ont été très appréciés par le public se promenant en centre-ville. La qualité de la programmation y était pour beaucoup. © NICOLAS SABATHIER



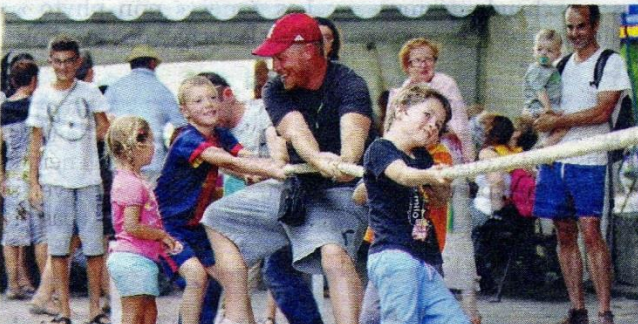
Certains groupes comme La Mal Coiffée, ont attiré du monde. © N. S.



Avec les filles de Mlle Orchestra, ça balançait ! © NICOLAS SABATHIER



En soirée, les estanquets place Royale étaient le lieu de rencontres et de plaisir incontournable. © RODOLPHE MARTIN



La découverte d'un jeu ancestral, les quilles de 9, square



Des Gipsy Pigs délirants au centre Leclerc

Normandie - Modifié le 18/05/2015 à 04:00 | Publié le 16/05/2015 à 01:45



Les Gipsy Pigs ont mis l'ambiance parmi la clientèle du centre Leclerc. |

« **Vous cherchez Leclerc ? C'est juste là.** » Le délire aussi. La fanfare unique et officielle du Pigswana s'est payé un petit détour par la grande surface. Pendant une dizaine de minutes, les clients sont passés sous une haie d'honneur formée par les huit membres des Gipsy Pigs. « **On applaudit, s'il vous plaît.** » Un homme se retourne. « **Vous avez décidé de sortir sans rien acheter. Bravo !** »

Surprise pour les uns, amusement pour d'autres, agacement pour une poignée. Nul ne reste insensible. « **Nous allons jouer là-bas**, ordonne Chevalche, le meneur de la troupe. **C'est notre mission et nous l'avons acceptée.** »

Les musiciens entrent par le tourniquet. Ils entament un premier morceau déchaîné devant une clientèle amusée. Les portables sont sortis pour immortaliser l'instant. Pas tous les jours en effet qu'on voit ça.

« **Allez, on avance.** » La formation se déplace en musique jusqu'au milieu de la galerie. La foule suit et applaudit. « **C'est super, ça bouge, ça donne de l'ambiance** », se réjouit un couple. Imperturbables, mais sourire aux lèvres, les hôtesse de caisse scannent les provisions. Des clients applaudissent.

Ce vendredi, les clients ont profité du jazz à prix Leclerc.

GROS PLAN SUR LA RUE

THÉÂTRE DES MONSTRES

Pour les petits et les grands !



Les musiciens et les conteuses regardent attentivement la « mamie fumeuse et sportive ». Photo O. P.

Dans l'univers convivial et décalé de la troupe du Théâtre des monstres, le spectacle va de surprise en surprise. Dès le début, des boîtes mystérieuses sont distribuées au public, dans lesquelles se trouvent des objets qui illustreront les histoires loufoques, truffées de jeux de mots, de la contese.

C'est ensuite avec de simples paires de chaussures qui marchent et se mélangent les unes aux autres, qu'une jeune femme crée des relations et des sépara-

tions imaginaires. Par surprise encore, une dame âgée se lève du public et fait part de ses capacités sportives !

Ce spectacle créatif et ludique réunit quatre musiciens qui accompagnent les acteurs, rendant chaque action drôle et décalée. Ce petit chapiteau nous invite dans un monde où notre esprit d'enfant s'éveille et où l'humour est au rendez-vous.

OLIVIA PROST

◉ Tous les jours, jardin des kids. Parc G.-Nouvelle (repère 33).

EN BREF

ELBÉ DUCA
Magie absurde



Avec *Môman !*, le magicien chalonnais Elbé Duca nous offre un spectacle plein d'absurdité et de virtuosité. Avec des objets très simples, il parvient à réaliser des tours impressionnants, qui embrouillent totalement le public. Le personnage que campe le magicien attire l'attention sur lui dès le début, grâce à ses borborygmes et ses mimiques.

JULIE VALOT

Tous les jours, à 10 h 20 et 18 h 30, dans la cour de l'espace patrimoine (pastille 11).

CIE STIVEN CIGALLE
Clinty Svoude



Il s'appelle Gérard Mulet mais il préfère Clinty, en référence à Clinty Svoude, c'est dire le mec à la mob tunée comac. Gros muscles, petite cervelle mais pas que, ça serait trop simple. C'est un gars au gros cœur qui pense le monde facile. Quand il arrive en boîte, le loustic part en repérage, et son physique de gars bien gaulé lui assure une proie facile, d'autant qu'il danse, croit-il, comme un Dieu. Puis tout part en live quand il éclate la tronche du frangin de sa nouvelle meuf. Entre Joey Bar et loubard de chez Renaud, ce Clinty agricole est finalement attachant.

JMG

Tous les jours, à 14 h 40, cour de l'Évêché (pastille 8).

DÉTOURNEMENT D'ELLES

Sirène et sans roi



C'est avec un gros chagrin que ce clown sirène entre en scène. Photo jmg

C'est en pleurs que Marée la sirène entre en scène, car de chagrin d'amour elle se languit bruyamment. Après quelques contorsions pour installer son personnage, ne voit-elle pas au loin un bateau naufragé ? Elle se précipite et en amour tombe à la vue d'un homme mastard et gaillard. Son cœur elle écoute et au fond des mers protège son amour naissant.

Hélas, mille fois hélas, l'innocente ne savait pas que

les hommes ne respirent pas sous les eaux. « Pourquoi ça marche pas entre une sirène et un homme ? » Pauvre d'elle qui se questionne sans réponse, mais peu importe car de la bouche de sa grand-mère une évidence la reconforte : « Y'a que les poissons morts qui vont dans le sens du courant ! »

JMG

◉ Tous les jours, à 19 heures, et samedi, à 10 h 30. Cour de l'ancienne prison (pastille 7).

GIPSY PIGS. Fanfare théâtrale.

« Sans groin ni trompette »



Des soufflants aux costards en pleine action. Photo Jmg

Venus en droite ligne du Pigswana, une contrée de l'autre côté de la Saône, les Gipsy pigs proposent un show super-tonique. Huit sur scène, enfin sur rue, et c'est « Sans groin ni trompette », mais avec humour et vitalité qu'ils installent une ambiance chaude.

Questions chorégraphiques, ils assurent un max et, telle une légion romaine, réussissent à s'aligner tout en secouant leur instrument avec vigueur. Des sons en sortent et le groove s'installe pour le bonheur des trépidants

spectateurs. Mais attention, leur marque de fabrique, c'est le standing. D'abord, ils jouent debout, et puis ils sont classieux, tirés à quatre épingles. Mais l'essentiel est ailleurs, dans l'ambiance qu'ils réussissent à diffuser sur la place occupée.

JMG

◉ Samedi, à 12 h 45, parking Lapray (pastille 35). À 18 h 30, place du Théâtre (pastille 46). À 23 h 30, place Saint-Vincent, (pastille 54). Dimanche, à 12 h 45, parking Lapray (pastille 35). À 20 h 20, place du Théâtre (pastille 46).

LES CHARENTAISES DE LUXE

Haut les mains !



Sur la route de la liberté. Photo J. V.

Habillés en bagnards et chaussés de charentaises, les musiciens du spectacle *Les évadés* nous racontent une histoire, celle de leur évasion dans le but de commettre un hold-up.

Dès le début, ils prennent le public à partie et y trouvent même un otage. Leur musique est très cinématographique, leurs interruptions parlées s'y mêlant parfaitement pour coller à l'univers Western dans le-

quel ils jouent. Leur spectacle est en trois parties, jouées à différentes heures et dans différents lieux de la ville, chacun racontant une partie de leur fuite.

JULIE VALOT

◉ Samedi, à 15 heures, place Saint-Vincent (pastille 54), à 17 heures, place du Châtelet (pastille 41), à 20 h 10, place de l'Hôtel-de-Ville (pastille 40). Dimanche, à 17 heures, place du Châtelet, à 19 h 15, place de l'Hôtel-de-Ville.



CHALON DANS LA RUE 2015

GIPSY PIGS : UN VOYAGE D'HUMOUR ET DE MUSIQUE

© 25/07/2015 ▲ ADRIAN GUIGUE 🗨 LAISSER UN COMMENTAIRE

Les Gipsy Pigs, fanfare drôle et originale, enchantent le public par son humour décalé et sa musique. Ici se rencontrent un public et des musiciens issus d'un pays imaginaire.

Pendant 45 minutes, les 8 musiciens de la fanfare Gipsy Pigs, tout droit venus du Pigswana, un pays compris entre le Botswana et... le Groenland, assurent leur spectacle avec énergie et humour. Il y a là « Chevalche » qui est batteur à roulettes, chef despotique et parfois poète bucolique ; ou encore « Djjelche », saxophoniste soliste, ancien homme politique du Pigswana qui a trempé dans des affaires de corruption et de vente de drogue de mauvaise qualité. Chaque musicien a droit à son « solo », mais tous suivent les ordres, en charabia, de « Chevalche » qui les fait se déplacer tantôt en rang, tantôt en tournoyant. Le spectateur découvre le folklore d'un pays inventé. Grâce à la musique, l'humour et la danse, le public comprend les Gipsy Pigs sans que ceux-ci ne prononcent un seul mot, ou presque, en français.

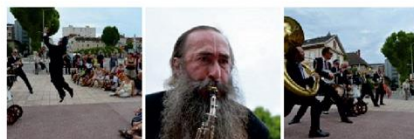


La défense de l'authentique
Le groupe a été créé il y a 15 ans, en réaction à ce que sont devenus les Gipsy Kings. Leur but est de se moquer de ces groupes qui ont perdu leur authenticité et sont devenus des sociétés commerciales. Ils aiment jouer dans la rue, en extérieur, principalement dans les festivals. Ils peuvent être au plus proche du public, être plus libre dans leur organisation, pouvoir exploiter les contraintes de l'environnement urbain dans au cours de leurs déambulations.

Le message qu'ils nous livrent est un appel au voyage, les spectateurs en majorité disent avoir l'impression de partir pour le Pigswana en oubliant leurs soucis. C'est aussi un message sur la différence, sur ces « étrangers », qui par la musique montrent qu'ils sont humains et peuvent se faire comprendre du public.

Adrian GUIGUE.

Les Gipsy Pigs se produiront : - samedi 12h45 Parking Lapray, 18h30 Place du Théâtre, 23h10 Place Saint-Vincent
- dimanche 26 juillet 12h45 Parking Lapray, 20h20 Place du Théâtre



Revue de presse locale - Web



Photo : Francis Gagnon – LeFestif!

Avec ses décors champêtres, ses boutiques, ses galeries d'arts, ses terrasses grouillantes et ses produits locaux, le Festif! a la chance de disposer d'un terroir fait sur mesure pour la tenue d'un tel festival. Ajoutez à ça un comité organisateur jeune, passionné et dynamique et une équipe de bénévoles souriante et efficace et tous les ingrédients sont réunis pour que le Festif! s'enracine de plus en plus solidement dans la liste des événements estivaux incontournables de la province. Reste à espérer que la région de Charlevoix au complet s'appropriera ce désormais grand festival et que sa population saura se ranger derrière le comité organisateur lorsque viendra le temps de défendre sa pérennité, car le Festif! insuffle un vent de fraîcheur que la région n'a pas le luxe de renier, et ce vent, que nous l'appelons «Jeunesse», «Culture» ou tout simplement «Plaisir», Charlevoix en a bien besoin ces jours-ci.

Coups de cœur :

- La Fanfare Gipsy Pigs qui a réussi à mettre de la vie tout au long du festival
- La puissance de la voix de Betty Bonifassi
- La découverte du duo Les Deuxluxes
- Les bénévoles du Festif!
- La qualité du son lors du spectacle de Misteur Valaire
- La bière de la MicroBrasserie de Charlevoix à 4,25 \$
- La programmation
- Les nouvelles scènes aménagées pour l'édition 2014- L'énergie des Cowboys Fringants
- La chanson Alice de Philippe Brach
- La folie de SoCalled
- La prestation endiablée de Random Recipe en après-midi
- Le jeu de banjo de Dylan Perron
- Le côté déstabilisant de la musique de Cou Coupé
- Le côté « engagé » et rassembleur des propos de Alpha Blondy.

Les Traversées de Tatihou

Le festival touche de plus en plus de monde

À l'heure du premier bilan sur Tatihou, les organisateurs ont le sourire aux lèvres : 11 200 spectateurs se sont pressés sur les différents concerts de la manifestation, qui a eu lieu du 10 au 24 août, pour finir sur la traditionnelle apothéose des concerts sur l'île.



Duplessy et les trois violons du monde sont l'une des révélations qui ont emporté le public vers des horizons plus exotiques.



Cette année, 11 200 personnes se sont pressés au festival, entre la scène ouverte sur le quai, le chapiteau de Saint-Vlaast et celui de Tatihou.

Un périmètre élargi

Déjà entamée en 2012, l'extension du festival s'est poursuivie cette année avec l'intégration des communes de Barfleur, Mortilleville et Quettehou, pour des concerts la semaine précédant les Traversées à proprement parler. L'initiative plait, et se décline sous la forme de partenariats avec le cinéma de Râville, de « concert exposition », d'ateliers. De fait, en 2014, de nouvelles communes devraient rejoindre le cercle des Traversées. Le Tatihou Tour a en effet affiché complet.

Une programmation aux multiples influences

Si le festival ne perd pas ses sonorités celtiques traditionnelles, de nouveaux sons ont fait l'apparition sur la scène. Très remarqués par

le public, Dakhabrakha et Duplessy et les trois violons du monde ont créé un très fort enthousiasme. De fait, les organisateurs pensent poursuivre l'expérience en 2014.

Une forte affluence

Sur l'île, ce sont 8 244 spectateurs exactement qui sont allés applaudir les artistes sous le chapiteau, pour un total de 11 200 spectateurs sur les deux semaines. Les deux tiers venaient de la Basse-Normandie, 57 % de la Manche. Quelques 4 % d'étrangers sont également venus grossir les rangs du public. C'est une augmentation de 5 % de la fréquentation par rapport à 2012, un signe extrêmement encourageant pour les organisateurs. D'autant plus que leurs partenaires, le Crédit Mutuel notamment, ont apporté un fort soutien : les bénévoles sont passés d'une vingtaine l'an dernier à 66 cette année.

L'an prochain : les 20 ans !

Déjà, les organisateurs regardent vers 2014. Les Traversées auront lieu du 1^{er} au 14 août. S'ils ne peuvent pas déjà dévoiler la programmation, quelques pistes sont évoquées : « On pense faire revenir des artistes qui ont marqué le festival au fil des années », précise Laurence Loyer-Carnabourg. Les impatientes n'ont qu'à bien se tenir : la programmation officielle sera normalement dévoilée à la Saint-Patrick !

Marie SCHIEWE

Les Gipsy Pigs ont activement participé aux animations périphériques développées cette année. Sur l'île comme à terre, la fanfare a insufflé une énergie ludique au festival.



« Reproductions effectuées par le Conseil Général de la Manche avec l'autorisation de La Presse de la Manche. Les articles reproduits dans le présent panorama de presse sont des œuvres protégées et ne peuvent être diffusés ou redistribués, sous quelque forme que ce soit. Il est également interdit de télécharger ou d'exporter tout ou partie du panorama de presse sur un poste informatique en vue d'une utilisation hors connexion »

Gipsy Pigs : Bohemian rhapsody

Durant tout l'été, les huit musiciens du groupe *Gipsy Pigs* vont courir les cités de France et de Navarre, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Rencontre avec Jean-Louis Cipres, l'un de ces joyeux porcidés.

Nés en 1998, les « cochons bohémiens » se revendiquent comme une fanfare et sont spécialisés dans l'animation de rue. Leurs membres sont havrais, rouennais ou parisiens ; ce qui ne facilite pas forcément les répétitions. Le plus souvent, ils jouent leurs propres compositions dans les festivals de rue. Il leur arrive aussi d'animer des fêtes de villages, des soirées, ou de participer à des carnivals, des festivals de musique.

Entre jazz et musiques du monde

Très personnel, leur style est un mélange endiablé de jazz et de musiques du monde.

« Ce qui nous importe, explique Jean-Louis, c'est d'offrir un spectacle complet et théâtralisé, avec en fil rouge un humour décalé. Nous sommes en cela davantage sur le créneau des arts du cirque et de la rue, que de la musique pure. » Les *Gipsy Pigs* jouent en statique sur un espace limité ou parfois déambulent dans les rues, entraînant dans leur sillage de joyeux cortèges. Bref, un vrai remède anticrise pour chasser la mélancolie ambiante...



Les *Gipsy Pigs* vus par Maxime Janin, photographe havrais.
© Maxime Janin

Tournée estivale

Dans le milieu des festivals, les *Gipsy Pigs* se sont taillé au fil du temps une belle réputation. En général, les contacts se prennent sur le terrain : « Un organisateur nous remarque en représentation et nous invite à participer à sa manifestation. Nous nous sommes ainsi rendus aux Pays-Bas, à l'*Europa Jazz Festival* du Mans et un peu partout en France. » Ils sont bien sûr des habitués des *Zestivales* du Havre et de *Viva*

Cité, à Sotteville-lès-Rouen. Cela leur a notamment permis de pénétrer dans le circuit des *Festivals Z'amis*, réseau normand des arts de la rue. Si l'on note cet été leur présence dans les Pyrénées-Atlantiques, ils joueront surtout dans les départements normands. Ils participeront par exemple aux *Traversées de Tati-hou* à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche) du 22 au 24 août, ou seront à Cabourg (Calvados) le 21 du même mois. Voilà une idée

de sortie pour le week-end : pourquoi ne pas aller recharger les batteries avec leur bonne humeur et en profiter pour s'oxygéner les neurones sous d'autres cieux ?

De notre correspondant
Stéphane William Gondoin

Retrouvez toutes les dates
des *Gipsy Pigs* sur leur site
WWW.GIPSYPIGS.COM/

Les Gipsy pig sont déjantés, et ça plaît aux Bagnolais

Flers - Modifié le 28/09/2013 à 16:28 | Publié le 10/08/2013 à 23:54

écouter



Les huit musiciens de la fanfare Les Gipsy pig ont fait danser le public bagnolais. |

Hier après-midi, dans le cadre du festival Fanfar'Orne, Les Gipsy ont donné un concert. Les huit musiciens ont offert un show haut en couleur, avec une musique festive et entraînante.

Ces Havrais n'ont peur de rien dans leur costume trois pièces sombres, avec leur gouaille et leur accent improbable. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé : « **J'aime beaucoup le côté loufoque, rieur, un rien taquin et en même temps la musique est de qualité, ils sont très pros, ce qui ne gâche rien** », commente une spectatrice. Les huit musiciens ont fait se déhancher et frapper dans les mains les nombreux promeneurs.

Les Z'Estivales, c'est terminé

FESTIVAL. Pour l'ultime week-end des Z'Estivales, la pluie s'est invitée lors des spectacles proposés au grand public.



Les Gipsy Pigs ont proposé un spectacle musical à la plage hier après-midi, entre les gouttes

A 14 heures hier s'est déroulé à la plage, scène 5, le spectacle de rue intitulé les Gipsy Pigs. Ces huit excellents musiciens, venus du pays du Pigs Wana, ont interprété des musiques du monde, se laissant aller parfois à des improvisations, de manière théâtrale. « *Nous sommes là pour vous faire découvrir de la grande musique* », expliquaient-ils.

Malgré la foule venue très nombreuse pour les écouter, la pluie

a gâché le spectacle par deux fois. « *On continue ou pas ?* », s'interrogeaient les membres de ce groupe originaire du Havre. « *De toute façon, nos instruments sont foutus* », commentaient-ils amusés. Le spectacle sera tout de même écourté.

Le deuxième spectacle, *Un lange passe*, avait lieu à 15 heures. Après un quart d'heure de retard dû au mauvais temps, le spectacle de la Compagnie Ecorpsabulle a démarré. L'artiste fémi-

nine est à la fois chorégraphe et danseuse. Originaire de Bruxelles, son partenaire est danseur et jongleur. Le spectacle est inspiré d'un fait réel, commentait-elle. Il s'agit de l'arrivée d'un bébé au sein d'un jeune couple. Unis à la ville comme à la scène, les deux artistes ont proposé un spectacle original et d'une infinie tendresse. Le festival Z'Estivales devait s'achever hier soir par un concert, place du Vieux-Marché. Rendez-vous désormais en 2013.

Le final des Z'Estivales

Les Z'Estivales ont offert hier, des spectacles de toutes disciplines : danse à la plage, cirque burlesque à l'Hotel-de-Ville, clown au musée Malraux et théâtre à l'École des Gobelins. Les Gipsy Pigs, fanfare officielle d'un pays imaginaire, ont amusé les visiteurs des Docks Vauban. Avec leur enthousiasme, ils ont fait se trémousser les petits et les plus grands sur des airs entraînant et d'autres airs dynamiques dont seule cette fanfare connaît le secret.

Ce dimanche, c'est donc le dernier jour pour les Z'Estivales 2012. Le même programme qu'hier est à l'affiche avec un spectacle d'acrobaties intitulé Un Lange passe à 15 h et 18 h à la plage. S'en suit à 18 h les jongleurs de Strashed à l'école Frédéric-Bellauger, les comédiens des Idées, beurre noir à la plage, le spectacle de la compagnie du Chat Foin au théâtre des Filles-Douche. La conclusion du festival harraï est assurée par Les Harmonic von Strasse place du Vieux-Marché.

Le détail du programme sur www.zestivales.com



Les Gipsy Pigs, ici aux Docks Vauban, reviennent en fanfare aujourd'hui à 14 h et à 19 h à la plage scène 5